

Influenceur(e)s et Web 2.0 durant le « printemps arabe » de 2011, quelles représentations dans la presse écrite ? Cas des journaux Le Figaro (France), Le Soir (Belgique), La Presse de Tunisie (Tunisie) et Le Matin du Sahara et du Maghreb (Maroc).

Communication en Question

www.comenquestion.com

no 15, Juin / Juillet 2022

ISSN : 2306 - 5184

Influenceur(e)s et Web 2.0 durant le « printemps arabe » de 2011, quelles représentations dans la presse écrite ? Cas des journaux *Le Figaro* (France), *Le Soir* (Belgique), *La Presse de Tunisie* (Tunisie) et *Le Matin du Sahara et du Maghreb* (Maroc).

*Influencers and Web 2.0 during the "Arab Spring" of 2011, what representations in the written press ? Case of the newspapers *Le Figaro* (France), *Le Soir* (Belgium), *La Presse de Tunisie* (Tunisia) and *Le Matin du Sahara et du Maghreb* (Morocco).*

1

TOUMI Issam

Université Ibn Zohr, Agadir

Email : issamtoumi17@gmail.com

SAIH Brahim

Université Ibn Zohr, Agadir

Laboratoire LLCI

Email : b.saih@uiz.ac.ma

SABER Marwane

Université Ibn Zohr, Agadir

Email : marwanesabir@gmail.com

Résumé

Le « printemps arabe » a suscité non seulement l'intérêt des médias mais aussi celui de l'opinion publique internationale. L'immolation par le feu du jeune tunisien, Bouazizi, en signe de protestation contre la confiscation de son « gagne-pain », a provoqué des contestations sans précédent en Tunisie, gagnant par la suite maints pays de l'Afrique du nord et bien d'autres pays arabes et occidentaux. Ces mutations sociopolitiques ont toutes, vue à la cavalière, un dénominateur commun : la technologie numérique. C'est dans ce contexte de mutation que nous analyserons les représentations du « printemps arabe » dans la presse écrite où le « printemps arabe », TIC et influenceur(e)s sont fortement associés aux soulèvements ; en témoignent les différents articles publiés dans les colonnes de quatre quotidiens *Le Figaro* (France), *Le Soir* (Belgique), *La Presse de Tunisie* (Tunisie) et *Le Matin du Sahara et du Maghreb* (Maroc). Cette contribution, approche les TIC et les influenceur(e)s comme vecteur de mobilisation et de changement secondaire. Il s'agit également de voir si le traitement de la thématique du « printemps arabe » par les quatre quotidiens représente des points de convergence ou de divergence quant au rôle joué par les TIC et les influenceur(e) durant la grogne populaire au nord de l'Afrique.

Mots-clés : Analyse de contenu ; Presse écrite ; "Printemps arabe". Révolution 2.0 ; Numérique, influenceur(e)s.

2

Abstract

The wave of uprisings that has shaken the Arab world in 2011 aroused the interest not only of the media but also of international public opinion. The suicide of the young Tunisian Bouazizi in protest against the confiscation of his "livelihood" has caused a series of unprecedented protests in Tunisia followed thereafter by many countries in North Africa and other Arab and Western countries. These sociopolitical mutations have all in perspective view, a common denominator: digital technology. It is in this context of social and political upheaval that we will analyze the representations and images of the "Arab Spring" in the media especially in media where the "Arab Spring", the (ICT) and influencers are strongly associated with the uprisings; As testified by various articles published in the columns of the four dailies *Le Figaro* (France), *Le Soir* (Belgium), *La Presse de Tunisie* (Tunisia) and *Le Matin du Sahara et du Maghreb* (Morocco). Consequently, and in our research, we consider (ICT) and influencers as vector of mobilization and secondary change. It is also to see if the thematic treatment of the « Arab Spring » by the four daily newspapers represents points of convergence or divergence as for the role played by the (ICT) and influencers during the popular discontent in North Africa.

Keywords: Content analysis; Newspaper; "Arab Spring"; Revolution 2.0, Digital; Influencers.

Introduction

Il est certain que la mort du jeune tunisien Mohamed Bouazizi, le 4 janvier 2011, est un indice révélateur du désespoir vécu par les jeunes maghrébins en général et les jeunes tunisiens en particulier. Le suicide de Bouazizi, en signe de protestation contre la confiscation de son gagne-pain, reflète les conditions de vie lamentables sévissant dans son pays ainsi que le fantôme du chômage menaçant tous les jeunes tunisiens, excepté les plus fortunés d'entre eux. Cet acte de désespoir a provoqué une vague de soulèvement dans le pays. Ces soulèvements ont promptement gagné par effet domino la plupart des pays du nord de l'Afrique à savoir l'Égypte, la Lybie et le Maroc. En effet, cette réaction est bel et bien le symbole de l'inquiétude ressentie par toute une génération voire par tout un peuple malmené par un système politique autocratique.

Dans cette optique, Vermeren (2011), professeur à la Sorbonne, à Paris, et spécialiste de la région, explique à France 24 : « Ce geste reflète l'angoisse profonde des jeunes d'Afrique du Nord qui sont confrontés à une situation économique qu'ils ne comprennent pas et qui leur donne le sentiment de n'avoir aucune prise sur leur avenir ».

Toujours est-il que « le Réveil arabe » a occasionné un vent de liberté ayant suscité une onde de choc sur le continent européen. Ainsi, la détermination des occupants de la place Tahrir, au Caire, lieu public fortement emblématique, fut une source d'inspiration pour les militants européens. Le mouvement social des Indignés madrilènes (*indignados*) a émergé à partir du 15 mai 2011 et s'est répercuté d'un pays à l'autre, en particulier parmi les populations des pays qui ressentaient le plus directement les effets de la crise des dettes publiques et les contraintes des régimes imposés d'austérité : Espagne, Grèce, Portugal, Italie. (Proulx, 2012). Notre contribution s'inscrit dans le cadre du traitement des questions sociopolitiques par la presse écrite. De plus, il permettrait d'enrichir d'autres études ayant été menées sur les discours journalistiques ayant porté sur le « printemps arabe ». En effet, notre travail entre dans un cadre général concernant la production médiatique.

L'ère de changement sociopolitique ayant affecté et affectant plusieurs pays maghrébins et arabes y compris le Maroc et dont

L'outil principal est, à vue cavalière, la technologie numérique, nous pousse à nous interroger sur le rôle des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et des influenceur(e)s dans le processus du changement.

En effet, les TIC et spécialement les Réseaux Sociaux Numériques (RSN) ont joué un rôle incontournable dans le déclenchement des révolutions dans le monde arabe en général et au nord de l'Afrique de façon particulière.

L'Internet et les réseaux sociaux dans certains pays arabes, comme l'Égypte et la Tunisie, ont joué sans aucun doute un rôle important – largement reconnu aujourd'hui- tant dans le processus de transformation des nouvelles technologies de l'information en espaces de résistance que dans leur réussite à déjouer les pratiques de la censure et ses instruments qui faisaient souffrir les médias traditionnels

(Nashwan, 2013, p.161).

4

Cela montre non seulement l'importance de l'utilisation de ces outils dans cette partie du monde où la fracture numérique¹ est flagrante mais aussi le changement du système politique en place par le biais de ces nouveaux moyens de communication. C'est dans ce contexte de bouleversements sociopolitiques que nous analyserons les représentations du web 2.0 et des influenceur(e)s durant le « printemps arabe » dans les médias, notamment dans la presse écrite où le « printemps arabe », TIC et influenceur(e)s sont fortement associés aux soulèvements ; en témoignent les différents articles publiés dans les colonnes de quatre quotidiens : *Le Figaro* (France), *Le Soir* (Belgique), *La Presse de Tunisie* (Tunisie) et *Le Matin du Sahara et du Maghreb* (Maroc).

Ainsi, nous voulons à travers notre analyse de contenu des quatre titres de presse démontrer la validité de l'hypothèse mettant en avant le rôle des TIC et des influenceur(e)s dans la mobilisation des peuples arabes.

¹ La fracture numérique désigne le plus souvent l'inégalité d'accès aux technologies numériques. Cette inégalité est fortement marquée entre les pays développés d'occident et les pays du Sud, dits en voie de développement.

Influenceur(e)s et Web 2.0 durant le « printemps arabe » de 2011, quelles représentations dans la presse écrite ? Cas des journaux Le Figaro (France), Le Soir (Belgique), La Presse de Tunisie (Tunisie) et Le Matin du Sahara et du Maghreb (Maroc).

Afin d'apporter des éléments de réponse à nos interrogations, notre contribution s'articulera autour de cinq parties. Il s'agit dans un premier temps d'aborder notre approche du sujet traité, en expliquant la méthodologie adoptée ; pour se pencher, dans un second temps, sur le rôle qu'ont joué les Technologies de l'Information et de la Communication durant le « printemps arabe » de 2011. La troisième partie, quant à elle, sera une occasion afin de procéder à une comparaison des tendances dominante du genre dans notre corpus. Dans le même sens et dans une quatrième partie, nous mettrons en exergue le résultat de la comparaison des tendances dominantes des acteurs qui figurent dans les quatre titres de presse ; pour déboucher *in fine* sur la cinquième et dernière partie de notre travail, qui nous permettra de mettre l'accent sur la position des quatre quotidiens sur la politique et la société durant le « printemps arabe ».

1.- Méthodologie

Afin de mieux cerner les représentations du web 2.0 et des influenceur(e)s pendant le « printemps arabe », nous nous sommes penchés sur l'analyse de quatre titres de presse de différentes nationalités (2022). L'objectif est de procéder au croisement de plusieurs visions et positions journalistiques, ce qui nous permettrait de mieux comprendre les déterminants du traitement médiatique en ligne par la presse arabe et la presse occidentale du « printemps arabe » et la façon avec laquelle un tel événement a été traité par la presse écrite occidentale, représentée dans notre étude par les quotidiens français *Le Figaro* et le quotidien belge *Le Soir*, et la presse nord-africaine, représentée par les quotidiens marocain *Le Matin du Sahara et du Maghreb* et Tunisien *La Presse de Tunisie*.

Ainsi, dans les quatre quotidiens susmentionnés, nous nous sommes servis de la démarche d'analyse de contenu de Bardin (1977) qui insiste sur le fait qu'un texte peut être analysé et découpé selon des thèmes-pivots, des sous thèmes, des genres, des acteurs et des positions qui le constituent. Notre réflexion est structurée en trois étapes.

Dans un premier temps, un corpus des publications journalistiques a été constitué sur la base de leur intérêt concernant le « printemps arabe » et discuté par les influenceur(e)s en de 2010

à 2011. Ainsi, les publications se répartissent comme suit : Le rôle du web 2.0 et influenceur(e)s dans le déclenchement des révolutions arabes : *Le Figaro* propose (85) articles. Quant au quotidien belge, il a traité de la question dans plus de (126) articles. *Le Matin du Sahara et du Maghreb (MSM)* propose (180) articles. Pour ce qui est du quotidien tunisien, il propose (228) articles.

Tableau 1. Répartition des articles du corpus de *Le Figaro* (France) selon le nombre et la taille²

Événements	Taille des articles du <i>Figaro</i>			Total
	Long	Moyen	Court	
Révolution du Jasmin	2	5	12	19
Manifestations algériennes	0	2	8	10
Révolution libyenne	0	0	4	4
Manifestations marocaines	0	0	9	9
Révolution yéménite	0	0	3	3
Révolution égyptienne	1	4	3	8
Révolution syrienne	1	7	10	18
« Printemps arabe » en général	4	8	2	14
Jordanie	0	0	0	0
Total	8	26	51	85

Source : Données de l'auteur

6

² Les articles sur le « printemps arabe » et influenceur(e)s désignent dans notre travail de recherche tous les articles touchant de près ou de loin les représentations d'une révolution et ses liens avec les TIC. Par ailleurs, les quatre journaux ne présentent pas des articles de même taille. Nous rappelons que nous avons procédé à une classification manuelle de la taille des articles des quatre titres de presse. Nous nous sommes appuyés pour cette fin sur le nombre de lignes de ces articles. La mesure ci-dessous a été appliquée sur notre corpus afin de déterminer la taille des articles :

- Article long : tout article dont la taille est supérieure à 75/80 lignes.
- Article moyen : tout article dont la taille varie entre 40 et 70/74 lignes.
- Article court : tout article dont la taille est inférieure à 40 lignes (environ 80 caractères par ligne).

Influenceur(e)s et Web 2.0 durant le « printemps arabe » de 2011, quelles représentations dans la presse écrite ? Cas des journaux Le Figaro (France), Le Soir (Belgique), La Presse de Tunisie (Tunisie) et Le Matin du Sahara et du Maghreb (Maroc).

Tableau 2. Répartition des articles du corpus de *Le Soir* (Belgique) selon le nombre et la taille

Événements	Taille des articles du <i>Soir</i>			Total
	Long	Moyen	Court	
Révolution tunisienne	7	14	6	27
Manifestations algériennes	0	3	7	10
Révolution libyenne	8	17	3	28
Manifestations marocaines	1	2	1	4
Révolution yéménite	0	2	0	2
Révolution égyptienne	8	9	1	18
Révolution syrienne	3	11	4	18
« Printemps arabe » en général	8	7	2	17
Jordanie	0	1	1	2
Total	35	66	25	126

Source : Données de l'auteur

Tableau 3. Répartition des articles du corpus de *La Presse de Tunisie* (Tunisie) selon le nombre et la taille

Événements	Taille des articles de La Presse			Total
	Long	Moy	Court	
Révolution du Jasmin	2	19	17	38
Manifestations algériennes	0	2	6	8
Révolution libyenne	5	25	6	36
Manifestations marocaines	0	17	8	25
Révolution yéménite	0	1	0	1
Révolution égyptienne	5	18	11	34
Révolution syrienne	0	49	12	61
« Printemps arabe » en général	6	14	3	23
Jordanie	0	0	2	2
Total	18	145	65	228

Source : Données de l'auteur

Tableau 4. Répartition des articles du corpus de *Le MSM* (Maroc) selon le nombre et la taille

Événements	Taille des articles du <i>MSM</i>			Total
	Long	Moyen	Court	
Révolution tunisienne	2	12	1	15
Manifestations algériennes	0	3	1	4
Révolution libyenne	0	5	0	5
Manifestations marocaines	10	29	41	80
Révolution yéménite	0	0	1	1
Révolution égyptienne	3	17	2	22
Révolution syrienne	1	42	2	45
« Printemps arabe » en général	2	6	0	8
Total	18	114	47	180

Source : Données de l'auteur

8

Dans un deuxième temps, une lecture attentive et critique des articles permet d'abord d'en souligner les thèmes généraux, puis de regrouper sous ces thèmes les mots-clés qui leur correspondent. En ce qui concerne la thématique TIC, par exemple, nous avons relevé: Internet, Facebook, Twitter et les RSN.

Tableau 5. Fiche de lecture de l'étude

Titre du journal	Thème	Notions et nombre d'occurrence	Genre (vocabulaire, style, registre, etc.)	Personnage
Titre de l'article Date : Page : Auteur : Taille : Résumé :	-Thème n° 1	- Notion n° 1 - Notion n° 2 - Notion n° 3 - Notion n° 4	- Description à l'analytique - Compte-rendu	- Personnage n°1 : Symbole incarné
	-Thème n°2	- Notion n° 1 - Notion n° 2 - Notion n° 3 - Notion n° 4		- Personnage n°2 : Symbole incarné
Position Classification				

Source : Données de l'auteur

Influenceur(e)s et Web 2.0 durant le « printemps arabe » de 2011, quelles représentations dans la presse écrite ? Cas des journaux Le Figaro (France), Le Soir (Belgique), La Presse de Tunisie (Tunisie) et Le Matin du Sahara et du Maghreb (Maroc).

Finalement, nous avons procédé à une étude comparative des quatre journaux en signalant les éléments dominants des champs thématiques, le genre, les acteurs ainsi que les positions. Toujours est-il que la comparaison, pour chacun des événements analysés, consiste à comparer la nature de traitement des thèmes et des acteurs. La différence de la taille mais aussi les centres d'intérêt des deux corpus nous ont poussés à privilégier une comparaison quantitative à l'aide du nombre des occurrences.

2.- Résultats et discussions

2.1- Les TIC durant le « printemps arabe » de 2011

Le traitement du rôle des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans le déclenchement des mouvements révolutionnaires arabes dans les quatre quotidiens présente des divergences tant au niveau quantitatif que qualitatif. Ce thème pivot (les TIC) occupe le deuxième rang des thèmes les plus traités par *Le Figaro* (34.88%) et le troisième et dernier rang des thèmes les plus traités par *Le Soir* (28.85%), par *La Presse de Tunisie* (18.97%) et par *Le Matin du Sahara et du Maghreb* (19.52%). Par ailleurs, les quatre quotidiens ne proposent pas les mêmes types de traitement ni les mêmes centres d'intérêts, dans la mesure où nous pouvons remarquer que les deux quotidiens occidentaux (*Le Figaro* et *Le Soir*) adoptent un discours technologiste et amplifient le recours aux TIC durant les soulèvements arabes, et ce à l'encontre des deux quotidiens maghrébins (*MSM* et *La Presse de Tunisie*), dont le traitement pour cette question reste superficiel.

Par ailleurs, le sous-thème d'« internet » est fort présent dans notre corpus. Il représente un élément central autour duquel gravitent les autres éléments. Les deux quotidiens représentent les TIC, notamment Internet, comme un espace d'échange et d'interaction fortement utilisé par les influenceur(e)s et les manifestants durant les événements du « printemps arabe ». La position des quatre quotidiens vis-à-vis de cette question est tout à fait identique. Certes, il n'y aurait peut-être pas eu de révolutions

arabes sans ces outils et sans la présence des influenceurs exhortant les manifestants à descendre dans la rue.

Cependant, les quatre journaux soulignent qu'on ne devrait point affirmer que ces outils sont la cause principale de ces mouvements révolutionnaires. En effet, notre corpus met l'accent sur le fait que ces outils ainsi que les influenceur(e)s ont joué un rôle de relais durant les soulèvements arabes. Cependant, *Le Figaro*, dans les différentes citations des acteurs citées dans notre corpus, soulignent que les dénominations « Révolution 2.0 », « Révolution Facebook », « Révolution Twitter » ... sont dénuées de sens, dans la mesure où la révolution repose spécialement sur les épaules des révolutionnaires.

Certes les quatre quotidiens ont conféré une importance bien particulière au sous-thème de l'« Internet » ainsi qu'au rôle qu'il a occupé durant les mouvements révolutionnaires arabes, mais la divergence au niveau quantitatif nous mène à déduire que ledit sous-thème n'est pas un centre d'intérêt unanime pour les journaux analysés. Par le biais de l'analyse de contenu que nous avons menée, nous avons remarqué que la fréquence du sous-thème d'« Internet » dans les colonnes du *Figaro* (11.02%) et du *Soir* (9.95%) est plus conséquente par rapport aux deux quotidiens maghrébins *La Presse de Tunisie* (5.31%) et *Le Matin du Sahara et du Maghreb* (4.47%).

À partir des statistiques obtenues, nous déduisons que les journaux occidentaux ont conféré plus d'importance au rôle d'Internet et des influenceur(e)s durant le « printemps arabe » de 2011 que les deux quotidiens maghrébins. *Le Figaro* et *Le Soir* ont abordé les faits du « printemps arabe » tout en gardant une certaine distance par rapport à ce qui s'est produit dans le monde arabe, et ce afin de mettre la main sur les causes principales ayant fomenté ces mouvements subversifs. Cependant, *La Presse de Tunisie* et *Le Matin du Sahara et du Maghreb* sont au cœur des faits et ont tenu à protéger les régimes politiques en place au lieu de s'intéresser aux causes principales ayant entraîné ces mouvements révolutionnaires.

Dans le même ordre d'idées, les journaux analysés ont mis en surface le rôle important que les RSN ont occupé lors des révolutions arabes. En effet, la plupart des dirigeants arabes avaient les médias aux ordres ; le but est d'empêcher le peuple d'accéder à l'information afin d'assurer la stabilité des pays qu'ils dirigent. Mais

Influenceur(e)s et Web 2.0 durant le « printemps arabe » de 2011, quelles représentations dans la presse écrite ? Cas des journaux Le Figaro (France), Le Soir (Belgique), La Presse de Tunisie (Tunisie) et Le Matin du Sahara et du Maghreb (Maroc).

ce qu'ils ignoraient, selon les quatre quotidiens, c'est que les révolutions arabes provenaient de là où ils ne s'attendaient pas. Les RSN, contrairement aux médias classiques, ne subissaient aucun contrôle. C'est la raison pour laquelle les influenceur(e)s et les révolutionnaires y ont trouvé un espace propice afin d'interagir pour réussir leurs révolutions. *Le Figaro* a conféré également une importance bien particulière à ce sous-thème (10.27%). Cela met en évidence une certaine volonté sous-jacente de mener une quête permettant de comprendre la vraie relation entre le déclenchement des mouvements de grogne populaire arabe et les RSN. Cependant, *Le MSM* accorde une place mineure au rôle joué par les RSN dans le déclenchement des révolutions arabes (7,80%).

Certes, les quatre corpus ont tenu à mettre en évidence le rôle axial que les RSN ont occupé lors du « printemps arabe » de 2011 notamment en Afrique du nord. Cependant, nous soulignons une ambivalence voire une contradiction flagrante revêtant le discours de notre corpus. Il est bien vrai que les quatre journaux ont mis en relief le rôle incontournable des RSN dans la coordination des actions communes et dans la propagation rapide des révolutions dans le monde arabe. Mais les différentes coupures ayant affecté les réseaux de télécommunications nous incitent à remettre en cause ce constat : comment les gens affluaient-ils sans cesse dans les rues de plusieurs pays arabes et maghrébins avec des réseaux de télécommunication bloqués ?

Par ailleurs, notre corpus présente plusieurs ressemblances dans le traitement du sous-thème de « Facebook » et de « Twitter » tant au niveau qualitatif que quantitatif. Il met en avant l'idée selon laquelle les deux RSN ont contribué efficacement à la mobilisation des manifestants, dans la propagation des informations relatives aux mouvements de grogne populaire. Au demeurant, ils n'hésitent pas à évoquer que ces nouvelles plateformes d'interaction ont réussi là où les médias progouvernementaux ont échoué. À cet égard et sur le plan quantitatif, nous soulignons une grande similitude entre les traitements des quatre quotidiens. Toujours est-il que « Facebook » vient en deuxième position des sous-thèmes (en relation avec le thème pivot TIC) les plus traités par *Le Matin du Sahara et du Maghreb* (5.32%), et occupe le troisième rang des questions les plus traités par *Le Figaro* 5.75%, *Le Soir* 4.40% et par *La Presse de Tunisie* (3.76%).

Dans une autre perspective et pour ce qui est du réseau social numérique « Twitter », les quatre quotidiens ont abordé cette question de façon identique. En effet, « Twitter » arrive au quatrième rang des sous-thèmes les plus abordés par *Le Matin* (1.00%), au cinquième rang des sujets les plus traités par *Le Soir* (1.75%) et occupe la dernière place des sujets les plus traités par *Le Figaro* (1.21%) et par *La Presse de Tunisie* (1.06%).

De surcroît, les quatre quotidiens n'hésitent pas à souligner que « Facebook » a joué un rôle axial par rapport à « Twitter » en ce qui concerne le déclenchement des révolutions arabes. En effet, et en s'appuyant sur notre corpus, il s'est avéré que le réseau social de Marc Zuckerberg était, selon les quatre journaux, plus efficient tant au niveau de la coordination des actions communes qu'en termes de diffusion des informations relatives aux révolutions arabes par les influenceurs(e)s, et ce à l'encontre de « Twitter » dont le rôle a été jugé mineur. En d'autres termes, nous pouvons affirmer que « Twitter » a été peu utilisé par les révolutionnaires arabes qui ont eu un engouement bien particulier pour « Facebook ».

Cependant, nous notons que le discours adopté par les quatre quotidiens, nous permet de confirmer notre hypothèse selon laquelle les discours du *Figaro*, du *Soir*, de *La Presse de Tunisie* et du *Matin du Sahara et du Maghreb* sont ambivalents et contradictoires. Ils ont suivi le déroulement des événements avec l'apparition progressive de la notion des TIC notamment Facebook, Twitter ainsi que les RSN.

En résumé, le discours des quatre quotidiens sur le rôle des RSN durant les soulèvements arabes n'est point statique. C'est un discours qui suit l'évolution des événements. Un tel constat nous permet de dire qu'il s'agirait également d'un discours qui exprime des difficultés à mesurer le poids réel des TIC durant le « printemps arabe ». De plus, cette ambivalence refléterait l'ambiguïté des discours des politiciens et des experts lors de cette période de trouble.

Concernant les points de divergences ayant marqué le traitement du sous-thème 'des blogs', il serait judicieux de souligner la grande différence entre le traitement des deux quotidiens occidentaux (*Le Figaro* et *Le Soir*) et celui des deux quotidiens maghrébins (*La presse de Tunisie* et *Le Matin du Sahara et du Maghreb*). En effet, *Le Figaro* et *Le Soir* n'hésitent pas à souligner constamment

Influenceur(e)s et Web 2.0 durant le « printemps arabe » de 2011, quelles représentations dans la presse écrite ? Cas des journaux Le Figaro (France), Le Soir (Belgique), La Presse de Tunisie (Tunisie) et Le Matin du Sahara et du Maghreb (Maroc).

le rôle majeur de la blogosphère durant les soulèvements arabes. Les blogs sont présentés tels des espaces de communication et d'interaction, donnant par ce fait naissance à une nouvelle forme de journalisme connu sous le nom de 'journalisme citoyen'. À cet égard, les deux quotidiens soulignent que les blogueurs et influenceur(e)s arabes ont fait de ces espaces d'expression de vraies « caisses de résonances » pour reprendre les termes d'un article du *Figaro*. Dans pareil contexte, la blogosphère représente un espace où les idées révolutionnaires se croisent et les affinités entre les citoyens se consolident. Il s'agit également d'une plateforme à travers laquelle les tabous et les sujets politiques prohibés sont débattus et discutés par les blogueurs en toute liberté. De même, le quotidien belge a tenu à approfondir ses enquêtes afin d'apporter des éléments de réponses pouvant donner des éclaircissements concernant l'émergence d'un tel phénomène. *Le Soir* met en relief la problématique de la surabondance de l'information qui est liée au rayonnement de cette nouvelle 'pratique journalistique' que ce journal compare au journalisme professionnel qui a éprouvé des difficultés à assimiler toutes les mutations incessantes du champ journalistique.

Cependant, les deux quotidiens maghrébins, *La Presse de Tunisie* et *Le Matin du Sahara et du Maghreb*, ont certes abordé le grand rôle que les blogs et les influenceur(e)s ont joué durant le « printemps arabe » de 2011, mais sans y accorder trop d'importance. Le quotidien marocain trouve que cette pratique n'est pas digne des règles du journalisme professionnel. Le quotidien tunisien a certes fait allusion au rôle des blogs durant la grogne populaire arabe, mais il n'a pas accordé une grande tribune à cette nouvelle pratique journalistique. Par conséquent, nous pouvons dire que seuls les journaux occidentaux ont exagéré le rôle des blogs et des influenceur(e)s lors du « printemps arabe », contrairement aux deux quotidiens maghrébins qui ont considéré les blogs comme de simples plateformes d'interaction

« L'Internet s'est avéré être un remarquable outil de protestation non-violente pour les militants sur une échelle dont ils ne pouvaient que rêver avant »³. En effet, le cyber-activisme a été

³"The Internet has turned out to be a remarkable tool for non-violent protest on a scale activists could only dream of before", *San Jose Mercury News*, Février 2001

évoqué par les quatre quotidiens sujets à l'analyse avec de fortes similitudes tant au niveau qualitatifs que quantitatifs. En termes de fréquence, le sous-thème de « cyber-activisme » occupe le cinquième rang des questions abordées par *Le Figaro* (1.47%) et par *La Presse de Tunisie* (1.47%) tandis que le même sous-thème occupe la sixième place des sujets traités par *Le Soir* (1.39%) et *Le Matin du Sahara et du Maghreb* (0.18%).

Pour ce qui est du rôle du cyber-activisme durant le « printemps arabe », Les quatre quotidiens analysés s'accordent sur le fait que le cyber-activisme a permis à des personnes virtuelles porteuses de valeurs révolutionnaires de se révolter contre les dirigeants arabes, tout en faisant répandre leurs idées sur la toile afin de rassembler un grand nombre de personnes porteuses des mêmes principes autour d'une seule cause commune.

Il s'avère que à partir des statistiques réalisées que les deux quotidiens occidentaux ainsi que le journal maghrébin *La Presse de Tunisie*, que ces organes se sont intéressés beaucoup plus à la question du cyber-activisme durant le « printemps arabe » de 2011, contrairement au quotidien marocain qui en a fait un sujet secondaire et de peu de crédit. Alors et à partir de ce constat, nous pouvons dire que *Le Matin* a focalisé son attention sur tout ce qui est palpable et flagrant (nouvelle constitution, mouvement du 20 février, etc.), mais il ne s'est pas intéressé aux raisons réelles ayant motivé les citoyens arabes, en général, et les citoyens marocains, en particulier, à revendiquer leurs droits.

2.2.- Comparaison des tendances dominantes du genre

À partir de l'analyse de contenu menée et des statistiques obtenues, nous remarquons une grande divergence au niveau du type d'information relayée par chaque quotidien. En effet, les deux journaux occidentaux, *Le Figaro* et *Le Soir*, ont un penchant pour le traitement narratif-descriptif et analytique. Cela met en avant l'idée selon laquelle les deux quotidiens tendent, par le biais du traitement narratif-descriptif, à rendre compte de tout ce qui se produit sur le terrain. Pour ce qui est du traitement analytique adopté par les mêmes journaux, il révèle une volonté sous-jacente de disséquer les

Influenceur(e)s et Web 2.0 durant le « printemps arabe » de 2011, quelles représentations dans la presse écrite ? Cas des journaux Le Figaro (France), Le Soir (Belgique), La Presse de Tunisie (Tunisie) et Le Matin du Sahara et du Maghreb (Maroc).

faits et à leur donner un sens. Ainsi, le journaliste ne donne pas son opinion sur les faits mais il en donne une explication.

Par contre, le type d'information dominant dans les deux quotidiens maghrébins est : la dépêche. Sur ce point, nous pourrions dire que *La Presse de Tunisie* et *Le Matin du Sahara et du Maghreb*, vu leur ligne éditoriale pro-gouvernemental, ont plutôt opté pour les articles diffusés par les agences de presse car ils n'ont pas les moyens d'envoyer des journalistes pour effectuer des reportages et des enquêtes sur le terrain. Autrement dit et en l'absence des journalistes de terrain.

Cependant, nous signalons la présence de quelques divergences entre les quatre quotidiens, et ce concernant l'ouverture sur les opinions extérieures. *Le Figaro* privilégie la technique d'interview (04% des articles du corpus) au détriment des signatures externes (01%). Pareillement pour *Le Soir* ayant opté pour la même nature de traitement (08% des articles du corpus sont des interviews contre 01.57% de signatures externes). Néanmoins, les deux quotidiens maghrébins ont opté pour la solution inverse. Toujours est-il que *La Presse de Tunisie* a privilégié les signatures externes (18.58% des articles du corpus) aux dépens des interviews (0.44%). De manière semblable, *Le Matin du Sahara et du Maghreb* ont opté pour les signatures externes (09% du corpus analysé) au préjudice des interviews (01%).

Sur ce point, nous pouvons dire que les quatre journaux analysés sont ouverts sur l'extérieur. Cela n'a d'autres fins que de montrer que les quatre quotidiens confèrent de l'importance aux points de vue des politiciens, des cyberdissidents, des universitaires et aussi aux hommes d'affaires. Toutefois, la différence entre les quatre quotidiens relève de leur ligne éditoriale. En effet, les deux journaux occidentaux, à travers les interviews réalisées, tendent à projeter des lueurs sur ce qui se produit réellement dans le monde arabe. De surcroît, les personnes interviewées n'hésitent pas à attaquer les régimes despotiques en place. Par contre et pour ce qui est des deux quotidiens maghrébins, l'analyse effectuée nous amène à déduire que même les signatures externes sont filtrées et contrôlées. Par ailleurs, le quotidien tunisien, avant que Ben Ali ne soit limogé, n'a évoqué aucune signature externe pointant du doigt les pratiques répressives exercées par le gouvernement tunisien. Ce n'est qu'après la fuite de l'ex-dirigent que *La Presse de Tunisie* a

commencé à évoquer des signatures externes critiquant le gouvernement tunisien. Quant au *Matin du Sahara* et *du Maghreb*, ils n'hésitent pas à mettre en évidence des signatures externes vantant le modèle démocratique marocain et son gouvernement. Un tel constat est bien porteur de sens dans la proportion où il nous permet de dire que toute information diffusée par le journal marocain subit un contrôle méticuleux avant sa diffusion.

Nous notons également que *Le Figaro* et *Le Soir* ont réservé une place très importante aux informations découlant des investigations menées sur le terrain. Par contre, les deux quotidiens n'ont pas donné assez d'importance aux « dossiers ». Ceci montre que les deux journaux sont à la recherche d'objectivité dans le traitement. Une impartialité qui se traduit par le choix des reportages (*Le Figaro* 54 % contre 59.05% pour *Le Soir*) et des enquêtes (*Le Figaro* 38 % contre 20 % pour *Le Soir*). Toujours est-il que les deux quotidiens maghrébins analysés n'ont pas accordé de l'importance à ce type de traitement. Ce qui montre qu'ils n'ont pas conjugué des efforts afin de mener des reportages et des enquêtes sur le terrain. Encore faut-il ajouter que le quotidien tunisien, après le départ de Ben Ali, s'est rattrapé en effectuant trois reportages durant la période analysée. Ce qui représente (01.32%) du corpus analysé et deux enquêtes représentant (0.88%) de l'ensemble des articles analysés.

2.3.- Comparaison des tendances dominantes des acteurs

Cette catégorie révèle de grandes divergences entre les quatre quotidiens. L'analyse de contenu que nous avons menée, nous a permis de noter une grande différence au niveau de l'évocation des acteurs symbolisant la révolution numérique. Chaque journal a opté pour des symboles différents de la contestation *via* la toile. Il est bien vrai que le choix de ces emblèmes n'est pas le même, mais l'idée véhiculée à travers l'évocation de ces acteurs emblématiques demeure identique. « Les révolutionnaires de la toile » ont contribué à la propagation rapide de l'information et se sont intéressés également aux détails logistiques, mais ils n'étaient pas la source principale du déclenchement des révolutions même s'ils en étaient le vecteur.

Influenceur(e)s et Web 2.0 durant le « printemps arabe » de 2011, quelles représentations dans la presse écrite ? Cas des journaux Le Figaro (France), Le Soir (Belgique), La Presse de Tunisie (Tunisie) et Le Matin du Sahara et du Maghreb (Maroc).

Cependant, nous notons la présence de plusieurs figures de la révolution numérique ayant été évoquées par les quatre quotidiens, sujets à l'analyse :

- a- Waël Ghonim :** Cette figure de proue de la blogosphère égyptienne a été évoquée par *Le Soir* (15 occurrences), *La Presse de Tunisie* (04 occurrences) et *Le Matin du Sahara et du Maghreb* (04 occurrences) tandis que le quotidien français n'y a pas fait référence. Né le 23 décembre 1980 au Caire, Waël Said Abbas Ghonim est rapidement devenu l'un des symboles influents de la révolution égyptienne. C'est la raison pour laquelle il a été évoqué par notre corpus.
- b- Slim Amamou :** Né le 8 novembre 1977, Slim Amamou est un cyber-activiste tunisien qui s'est opposé avec véhémence au régime de Ben Ali. En effet, ce blogueur représente l'exception dans la mesure où il a occupé le poste de secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports après la fuite de l'ex-président tunisien. Cet emblème de la blogosphère tunisien a suscité l'intérêt du *Figaro* (24 occurrences) ainsi que celui de *La Presse de Tunisie* (07 occurrences).
- c- Lina Mhenni :** Figure emblématique du cyber-activisme tunisien, Lina Ben Mhenni est née le 22 mai 1983. Elle a participé activement aux mouvements révolutionnaires tunisiens et a œuvré à propager ses idées de changement sur son blog. Ce professeur d'anglais à l'université de Tunis a été cité par *Le Figaro* (04 occurrences), *Le Soir* (09 occurrences) et *La Presse de Tunisie* (04 occurrences) dans son rôle en tant que cyberdissidente. Par contre le quotidien marocain n'y a pas fait référence.
- d- Maïkel Nabil :** Jeune cyber-activiste égyptien, Maïkel a été condamné le 10 avril 2011 par un tribunal militaire à trois ans de prison pour avoir critiqué le recours de l'armée égyptienne à la force face aux manifestants sur la place Tahrir et a parlé de son objection au service militaire. Après dix mois en prison et une grève de la faim, il a été gracié. À cet égard et concernant cette figure de la révolution égyptienne, nous

pouvons dire que seuls les quotidiens maghrébins y ont fait référence : *Le Matin* (03 occurrences) et *La Presse de Tunisie* (05 occurrences). Cependant, les quotidiens occidentaux ont opté pour d'autres figures de la révolution 2.0 syrienne.

2.4.- Position sur la politique et la société durant le « printemps arabe » de 2010 / 2011

L'analyse de contenu effectuée sur les articles de notre corpus, nous a permis de mettre en surface l'idée selon laquelle les mouvements révolutionnaires arabes sont une conséquence évidente de la dictature exercée par les différents gouvernements despotiques. Un tel constat, selon les quatre quotidiens, ne pourrait que donner naissance à des mouvements révolutionnaires subversifs.

Les quatre journaux ont assidûment fait référence au despotisme et à l'obscurantisme des dirigeants arabes ainsi qu'à leur tyrannie : *Le Figaro* (27 fois), *Le Soir* (93 fois), *La Presse de Tunisie* (29 fois) et *Le Matin* (12 fois) afin de mettre l'accent sur l'indignité collective dont souffrent les citoyens arabes et maghrébins. Dès lors, nous pouvons dire que les quatre quotidiens sont dominés par leur posture sur les événements sociopolitiques dans les pays arabes, durant cette période de turbulence. Cette dimension est présente de façon significative dans *Le Matin* (37.05%), dans *La Presse de Tunisie* (22.08%), dans *Le Soir* (29.88%) et dans *Le Figaro* (32.05%). Les discours médiatisés par les quatre quotidiens sur la thématique sociopolitique mettent l'accent autant sur des ressemblances que des différences. Au demeurant, les quatre journaux attirent notre attention sur les méfaits des régimes politiques dictatoriaux, sur la prospérité des pays arabes et aussi leur impact négatif sur l'instauration des principes de la démocratie. Toutefois, la position des deux quotidiens occidentaux demeure plus objective quant aux événements du « printemps arabe » contrairement aux deux quotidiens maghrébins dont la position est plutôt subjective notamment lorsqu'il s'agit de faire la couverture des événements sociopolitiques des pays auxquels ils appartiennent.

En effet, *La Presse de Tunisie* a préféré passer sous silence le déclenchement des soulèvements à Sidi Bouzid et a fait la couverture de quelques sujets anodins par rapport à ce qui se

Influenceur(e)s et Web 2.0 durant le « printemps arabe » de 2011, quelles représentations dans la presse écrite ? Cas des journaux Le Figaro (France), Le Soir (Belgique), La Presse de Tunisie (Tunisie) et Le Matin du Sahara et du Maghreb (Maroc).

produisait réellement sur le terrain. D'un autre côté, ce n'est qu'après le départ de Ben Ali, que la couverture des faits du « printemps arabe », par le quotidien tunisien, commence à devenir de plus en plus objective. Pour ce qui est du quotidien marocain, sa position reste ambivalente puisqu'il cherche, par tous les moyens, à critiquer les régimes arabes autocratiques tout en veillant à redorer le blason du régime marocain et à insister sur son caractère exceptionnel lors des révolutions arabes.

Conclusion

Notre contribution tend à clarifier les caractéristiques du discours médiatique des tabloïds *Le Figaro*, *Le Soir*, *La Presse de Tunisie* et *Le Matin du Sahara et du Maghreb* concernant le « printemps arabe » notamment en se basant sur une approche comparative entre les représentations et les images diffusées par ces quotidiens sur cet événement.

Notre analyse de contenu des différents soulèvements arabes et faits marquants du « printemps arabe », nous a permis d'avoir une idée précise sur les discours et les représentations publiques du web 2.0 et des influenceur(e)s. En effet, nous nous sommes appuyés sur un corpus composé de 619 articles puisés dans quatre journaux de pays différents. En outre, les articles que nous avons étudiés s'étaient sur la période 2010/2011, autrement dit la période où les mouvements révolutionnaires ont vu le jour dans le monde arabe et au nord de l'Afrique. Nous avons voulu, à travers notre problématique, souligner la nature du discours médiatisé par les quatre corpus dans le traitement des événements du « printemps arabe ». Il s'agissait aussi de voir s'il existe des divergences et des convergences au niveau du discours publicisé.

À l'issue de ce travail, nous sommes en mesure de confirmer nos trois hypothèses. En effet, et pour ce qui est de notre première hypothèse, les journaux analysés ont véhiculé une image du « printemps arabe » du même point de vue, dans la mesure où ils représentent le Web 2.0, les Réseaux Sociaux Numériques et les influenceur(e)s tels des vecteurs de la révolution et non pas tels des causes principales de cette dernière.

Quant à la deuxième hypothèse, elle se voit elle aussi confirmée puisque le discours du *Figaro*, du *Soir*, de *La Presse de*

Tunisie et du *Matin du Sahara et du Maghreb* est en effet marqué par une ambivalence voire par une contradiction concernant le rôle joué par les TIC dans les soulèvements arabes, dans le sens où le discours a évolué en fonction des différentes révolutions/mouvements de colère à travers le monde arabe.

Pour ce qui est de la troisième et dernière hypothèse, il s'avère que le traitement des représentations du web 2.0 et des influenceur(e)s, pendant le « printemps arabe » par les deux quotidiens occidentaux (*Le Figaro* et *Le Soir*), est divergent de celui des deux journaux maghrébins (*La Presse de Tunisie* et *Le MSM*). En effet, nous avons pu remarquer une glorification et une exagération du rôle des TIC dans le déclenchement des révolutions arabes dans les deux titres de presse occidentaux analysés. *A contrario*, les deux quotidiens maghrébins, dont le traitement reste superficiel, ont accordé plus d'importance à la force subversive des soulèvements et aux mutations sociopolitiques qui ont marqué les différents pays arabes et maghrébins. Autrement dit, les deux quotidiens maghrébins n'ont pas eu assez de recul par rapport aux faits, à cause de la mainmise de l'État sur les organes de presse.

20

Bibliographie

Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu*. Paris, France : Presses universitaires de France.

Bensalah, M. (2012). *Réseaux sociaux et révolutions arabes?*. Paris, France : Maison d'édition Michalon.

Berelson, B. (1952). *Content analysis in Communication Research*. Glencoe: USA: The Free Press.

Bonville, De. J. (2000). *L'analyse de contenu des médias*, Paris, France : Boeck Université.

Cardon, D. et Granjon, F. (2010). *Médiactivistes*, Paris, France : Presses de Sciences Po.

Casilli, A. (2010). *Les liaisons numériques : vers une nouvelle sociabilité*. Paris, France : Seuil.

Influenceur(e)s et Web 2.0 durant le « printemps arabe » de 2011, quelles représentations dans la presse écrite ? Cas des journaux Le Figaro (France), Le Soir (Belgique), La Presse de Tunisie (Tunisie) et Le Matin du Sahara et du Maghreb (Maroc).

Daghmi, F., Toumi F. et Amsidder A. (2015). *Médias et changements. Formes et modalités de l'agir citoyen*. Paris, France : L'Harmattan, (Collection Communication et civilisation).

Daghmi, F., Pulvar, O. et Toumi, F. (2010). La réception au Maroc: pratiques des publics marocains. Au cœur et aux lisières des SIC. *Actes du XVIIème Congrès de la SFSIC*, 23-25 juin 2010, Université de Dijon.

Donnat, O. (2009). *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique : enquête 2008*, Paris, France : La découverte.

Ellison, N., Steinfield, C., et Lampe, C. (2007). The benefits of facebook "friends": exploring the relationship between college students' use of online social networks and social capital. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 12, 1143-1168.

Ghannam, J. (2011). *Social Media in the Arab World: Leading up to the Uprisings of 2011*, report of the Center for International Media Assistance.

21

Ghiglione, R., Beauvois, J.L., Chabrol, C., Trognon, A. (1990). *Manuel d'analyse de contenu*. Paris, France : Armand Colin.

Ghiglione, R., Blanchet, A. (1991). *Analyse de contenu et contenu d'analyses*. Paris, France : Dunod.

Grosse, E. U., Seibold, E. (1994). *Panorama de la presse parisienne : histoire et actualité, genres et langages*. Paris, France : Peter Lang.

Lamloum, O. (2007). De la "nocivité" des chaînes satellitaires arabes », (p.121-133). Dans T. Mattelart (Ed.). *Médias, migrations et cultures transnationales*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.

Mezouaghi, M., (2003). La libéralisation des télécommunications au Maghreb : une réforme controversée. *Annuaire d'Afrique du Nord*, Vol. 39, 65-84.

Nashwan, M. A., (2013). *Les mouvements sociopolitiques sur Internet au Yémen : entre limite de ressources et influence*, Paris, France, Khartala, coll. "Hommes et sociétés".

Proulx, S., (2012). La puissance d'agir des citoyens dans un monde fortement connecté *Actes du colloque international pluridisciplinaire : Usages et Pratiques des Publics dans les Pays du Sud*, 4-6 Avril 2012, Université Ibn Zohr, Agdir, Maroc.